

Gaston Mahoungou

Épître au ministère israélien
des Cultes et du Grand Rabbinate

Tome II



Par Arc-Amon

le serviteur fidèle et prudent

l'Elie qui reviendrait rétablir toutes choses...

Ce second ouvrage « **Epître au Ministère Israélien des Cultes et du Grand Rabbinate, Tome II** » est la suite logique de « **Epître au Ministère Israélien des Cultes et du Grand Rabbinate, Tome I** », qui expose la suite du thème abordé dans le premier ouvrage. La toile de fond de celui-ci est d'achever le Récapitulatif Testamentaire, que Yahshuah Ha Mashiah avait prédestiné à Israël, pour faire revenir, le Peuple terrestre de Dieu, au devoir de soumission et d'obéissance, à la volonté révélée de Dieu, pour cette heure du « temps de la fin des derniers jours ». Il abonde dans le sens de l'exhortation à la réforme spirituelle, d'avance annoncée par les envoyés de Dieu : les prophètes de l'Ancienne Alliance, et les apôtres et prophètes du Nouveau Testament. Il repositionne la Conscience Israélite dans ses Droits et son Devoir de faire luire ou briller le retentissement des Oracles du Seigneur, à adresser au monde, à partir d'Israël. Aussi, Israël devra forcément, en cette période actuelle, se souvenir de son rôle à jouer dans ce monde en perdition. Et la mise en garde que le Seigneur entend annoncer à Israël est celui qui est mentionné dans **Jérémie 48 : 10**, qui en déclare Ce qui suit : « ... Maudit soit celui qui fait avec négligence l'œuvre de l'Éternel, Maudit soit celui qui éloigne son épée du carnage !... »

Que le vrai Israélite se souvienne des Ecrits Sacrés, et qu'il trouve dans cet ouvrage, l'ordre de son Dieu à vaquer dans l'obéissance de la Parole Prophétique, qui Seule, oriente les peuples ici bas.

Mes dédicaces :

Aux Peuples de notre Dieu [Elohim] : le Seigneur Jésus-Christ :

- à Israël,

- à l'Eglise,

- et à tous ceux qui, en chaque époque, Lui appartiennent sans réserve, alors qu'ils ne sont pas comptés dans l'un ou l'autre des groupes du Peuple de Dieu, tandis qu'en nous appuyant sur les Romains 2, nous certifions leur existence et leur appartenance au Divin Royaume...,

- au « Reste Fidèle de l'Eglise » d'Apocalypse 7 : 9-17,

- au « Reste Fidèle d'Israël d'Apocalypse 7 : 1-8 »,... lesquels deux groupes doivent parvenir à la perfection, selon les Philippiens 3 : 20-21, pour servir le Seigneur, lors du Millénium, ici bas, et dans le Temple de Jérusalem d'Ezéchiel 40-48...,

- et à « l'Israël-Repentant »,

- aux Vingt-quatre vieillards, qui administrent et jugent toutes choses, au Premier Ciel,

- aux chérubins de la gloire de Dieu,

- et aux saints anges, qui contemplent, la manifestation de la glorieuse révélation, identifiant corporellement le Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu à tous...

Mes remerciements :

- à l'Esprit de Prophétie qui est le Témoignage de Jésus,
- à mon épouse, Madame Arc-Amon, née Marianne Vouakouanitou, qui m'a donné deux merveilleux enfants, j'ai cité :
 - Arc-Amon Scellée Enchrist, et,
 - Amaï Arc-Amon Arven Israël,
- à mon fils Mahoungou Enyongame Arc-Asten,
- à ma collaboratrice Joséphine Ibounza Ngourou,
- au ministre de Dieu Simon Cabrel Komitina, à Eric Siassia, Bienvenu Ngonia, Laurent Massamba, Ronald Wapitty, et leurs épouses, et aux autres...
- à mes collaboratrices Joëlle Marie Ngako Wokam de Paris, et Carène Kinzanza Manziani de Montréal,
- et à ceux qui me soutiennent dans les plus sombres moments de mes épreuves..., et qui savent spirituellement que c'est d'eux que je parle, méritant ainsi la confiance spirituelle du « serviteur fidèle et prudent », ici bas et dans l'éternité...
- et spécialement, à mon frère Eric Ngoy Nununu, qui a pourvu financièrement à l'édition de cet ouvrage... ; alors que je prie en sa faveur, afin que le Ciel lui en soit reconnaissant éternellement...

Note strictement importante :

Dans cet Exposé, j'ai pris le soin d'écrire avec une majuscule tous les noms, appellations, titres, pronoms et fonctions, etc., traitant de la Divinité, ainsi que certaines expressions comme : « Bible », « Ecritures Saintes » ou « Ecrits Sacrés », « Doctrine ou Saine Doctrine », « Ministère Apostolique et Prophétique » ou tout ce qui a trait au « Scripturaire », c'est-à-dire ce qui est écrit dans la Bible ; et certaines expressions généralisant des termes collectifs comme « Humanité », « Terre » et « Ciel », pour les différencier de « la terre », qui est la surface terrestre, et du « ciel », qui est la voûte céleste. Ou pour leur donner un caractère spécial... Par ailleurs, l'expression « la Parole », parlant des « Ecritures Saintes », doit être différenciée de l'expression « La Parole » qui, elle, traite du « Corps Eternel de la Divinité ». Il en est aussi ainsi, en plus, pour certaines expressions, manifestant l'excellence de Dieu, ou imprimant un caractère singulier, spécial et marquant, qui sont donc en majuscule, même au milieu des phrases, parce qu'ainsi j'exprime la majesté de Dieu et de Sa Divine Parole, de Son Existence, de Son Action et de Son Etre, pour Le glorifier conséquemment, lorsque nous traitons de Ce qui Le concerne. Il en est de même pour certaines expressions spéciales qui sont en majuscule pour marquer leur majesté et donner un sens glorieux au contexte...

Quant à l'expression « Histoire », il revêt en plus du sens de récit des événements passés, celui des événements présents et futurs..., car l'Histoire est aussi la science du développement des vicissitudes humaines exprimant, et la courbe du développement de la civilisation, et donc, la courbe de la pensée, de l'expression et de l'activité des acteurs du développement de la prospérité et de la bonne santé, d'une portion de l'humanité mise en

exergue, ou de toute l'humanité... Ce que je considère comme « Histoire » c'est l'être ou l'existence, la vie et le mouvement d'une civilisation, à part entière..., tout ce qui concerne la science acquise et maîtrisée, et la science potentiellement en voie d'acquisition et de maîtrise. Car l'Histoire d'un être humain, d'une famille d'un clan, d'une ethnie, d'une tribu, d'une nation, d'une foule de gens, d'une langue, d'un peuple ou de toute l'humanité, c'est sa civilisation. Et toute existence immatérielle, matérielle, animale et humaine, a une civilisation, c'est cela son histoire. Aussi apparaît-il que tout est historique, et donc, tout est civilisationnel. Parce que tout ce qui concerne la création a une histoire ou une civilisation, et ceci le demeure sans exception aucune. C'est là le vrai sens de la définition de ce qu'est une civilisation, c'est-à-dire une histoire, le reste n'est que discussion oisive, qui ne tienne compte de la réalité d'ouvrage, à laquelle tout ce qui est créé est confronté. Parce que « ... *tout est en travail au-delà de ce que l'on en conçoit...* ». Car l'Histoire c'est la Civilisation. Et l'Histoire est progressive, perpétuelle...

Ayant fait cette notification, veuillez agréer l'expression de notre reconnaissance, pour la compréhension que vous seriez obligés de nous faire montre, eut égard à ce désagrément que nous pouvons vous causer, syntaxiquement, stylistiquement et linguistiquement parlant ; car nous en sommes obligés, à cause de la Majesté Divine, et aussi pour la considération que nous avons pour notre Humanité... Parce que notre ligne éditoriale est profondément marquée par l'impact de la gloire de ce que nous annonçons, et qui, de surcroît, profile un style spécial... Il peut aussi advenir, que nous reprenions les mêmes Ecritures Saintes, en poursuivant notre exposé, dans la suite de notre rédaction... Mais, il est vrai que nous ne pouvons nous en priver, vu que l'appui des Ecrits Sacrés est partie prenante et intégrante, de la communication du message, et du style littéraire, par lequel nous exploitons ce qui est scripturaire et spirituel...

Introduction :

1 : Le traitement spirituel que le Seigneur manifeste en face de Son peuple terrestre : Israël, est, certes, très spécial. Mais souvenez-vous du Lévitique 26, du Deutéronome 28, et du Deutéronome 30-32, qui, entre autres, nous affirment la rigueur spirituel par laquelle le Seigneur traite avec Son peuple. Il va s'en dire, que cette discipline est à la hauteur de la gloire qui est réservée à Israël. Les Romains 9-11, et les Galates 4, nous en confirment pleinement l'élection.

2 : Aussi, nous apprenons aux gens de ce monde de regarder Israël, non avec les yeux rabbiniques, mais avec ceux de l'orientation spirituelle que Lui-même, Adonaï Yahshuah Ha Mashiah imprime, au travers de Ses Ecrits Sacrés, surtout ceux qui nous en exposent la Doctrine...

3 : C'est pourquoi, en comprenant cette œuvre qui rétablit Israël, dans sa position spirituelle, par rapport à la Parole Prophétique, – ce que le Seigneur est en train de vous exposer par ces deux ouvrages, spécialisés à propos –, Dieu invite tous les êtres humains à avoir une reconsidération de ses relations avec Israël. Surtout que le Seigneur mentionnait auparavant, que la Nation d'Israël : Peuple terrestre de Dieu, est aussi importante que les Nations Païennes, desquelles a été tirée une Eglise de Dieu : le Peuple Céleste de Dieu, pour notre Seigneur Jésus-Christ, le Maître des temps et des circonstances, notre Souverain Eternel. Il a établi Israël comme étant l'horloge mondial des Evénements historiques et spirituels de l'Univers.

4 : De Là-haut, Il regarde à travers Israël, pour Se remémorer ce qu'Il doit faire. Et par la lecture de Son Livre Événementiel : le Plan exécutif de l'Univers ; Il déclare : « ... *Matthieu 24.32 Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que*

les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche... » Et c'est ce que notre Seigneur n'a jamais cessé de faire envers toute notre humanité. Voilà pourquoi, le fait d'entraîner le monde entier dans une conscientisation, qui nécessite de changer du tout au tout la relation que nous avons avec la Bible et le Dieu de la Bible, Il nous inspire un changement à 180°, pour que nous ne marchions plus comme nous marchions, lors de la seconde moitié du 20^{ème} s. ap. J.-C, mais que nous entrions, de plein fouet dans le retour à la Bible et au Dieu de la Bible, pour que nous discernions les vérités historiques, relatives à Sa Seconde venue...

5 : Et qu'ainsi, Israël se mette à la préparation de sa réception du Messie-Juifs : Adonāi Yahshuah Ha Mashiah... Car, dès qu'il se mettra à le faire, le monde aussi se mettra à se préparer vis-à-vis de la Seconde venue du Seigneur Jésus-Christ. C'est ainsi qu'Il a décidé de bousculer Son peuple terrestre, Israël, pour qu'il change, et revienne à Dieu, conformément à **Jérémie 6 : 16**, qui déclare : *« ... Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : Nous n'y marcherons pas... »*

La dernière guerre-Israélo-romaine :

La défaite fondatrice du Judaïsme rabbinique moderne :

6 : En l'an 132-135 ap. J.-C, a lieu, en Israël – appelée de manière moderne la Palestine –, la Révolte, dite de Bar Kokhba... Elle est aussi considérée comme étant la « Seconde guerre judéo-romaine ». Effectivement, elle est la seconde insurrection des juifs de la province de Judée, qu'ils réalisèrent contre l'Empire romain. Mais elle est aussi, s'il faille bien que nous puissions le reconnaître, la dernière des guerres judéo-romaines, de grande ampleur, qui cristallisèrent l'ignorance des peuples juifs, demeurant encore en Israël... Parce qu'en ce moment-là, la tendance en était plutôt, au départ, loin de la Palestine, à cause de la 3^{ème} Dispersion dans le monde entier, telle que prophétisée par les prophètes de l'Ancienne Alliance. Les apôtres et les prophètes de la Nouvelle Alliance, eux, ne s'en occupant pas. Parce qu'ils se préoccupaient de répandre dans le monde entier l'Evangile du Fils de Dieu.

7 : Mais paradoxalement, il y a certaines sources historiques, qui la

mentionnent comme étant, la « Troisième révolte », en prenant en compte les émeutes de 115-117, connues sous le nom de « Guerre de Quietus ». Elles furent écrasées par le général Lusius Quietus qui a réprimé ces révoltes en Adiabène, à Édesse et en Assyrie, puis en Syrie et en Judée. Malgré la ruine dans laquelle les Romains avaient plongé le pays au cours de la « Première guerre judéo-romaine », une autre rébellion juive eut lieu 60 ans plus tard...

8 : Elle se réalisa, malheureusement, malgré l'opposition d'une partie de la caste sacerdotale juive, encore en exercice, dans la confédération synagogale de Jérusalem. Bar-Kokhba, un Juif de race noire organise une armée, instaure un État juif indépendant en terre de Judée. Il projette, pour renforcer son pouvoir, surtout aux yeux des romains qui dominent le monde de reconstruire le Temple. Il répand qu'il aura reçu cette mission de Dieu... Et pour manifester sa vocation, il s'élance dans un processus de renforcement de l'économie de la Palestine... Il fait faire des pièces de monnaie pour manifester son indépendance vis-à-vis des romains.

9 : Mais, en réalité, dans tout cela, Dieu n'y est point. Car l'Épître de Paul, écrite en l'an 66 ap. J.-C, mentionne bien la Doctrine Divine à propos du Temple de Jérusalem, qui devrait être détruit, et à propos de la Vie Spirituelle que les Israélites devraient mener après cela. Car les Israélites qui demeuraient encore en Palestine, n'ignoraient pas le dessein de Dieu, et les grandes campagnes d'émigrations que réalisaient les Juifs, surtout les Noirs, qui se rendirent en Afrique, depuis l'an 70 ap. J.-C, et juste après celle année-là. Alors que les Juifs Jaunes et Rouges s'en allèrent par-delà les routes orientales de la Mésopotamie, pour aller se concentrer en Asie. Certains Juifs Blancs quittèrent aussi Israël et s'établirent progressivement autour du Bassin Méditerranéen.

10 : Malgré la multiplicité des raisons avancées par les historiens de tout bord, pour exposer sur les causes de la révolte, il y a, en réalité, deux causes qui en sont plausibles. Et elles mentionnent la manifestation du règne de l'apostasie, par les visées politiques romaines, et la corruption religieuse juive, tendant à s'établir en Palestine, malgré l'ordre spirituelle d'émigrer en dehors de la Palestine, à cause de la destruction du Temple de Jérusalem qui aura été réalisée. Donc les débats qui s'expriment, en pensées, en paroles, et en écrit, ne sont que de l'ordre de l'abstrait et du subjectif. Parce que nous savons que :

11 : – Premièrement : Les deux mesures sociopolitiques majeures, prises par l'empereur Hadrien durant ses voyages en Judée au début des années 130, s'affichent comme étant l'origine de cette crise. Il était question :

- Du projet de la construction, sur l'emplacement de Jérusalem d'une colonie du nom d'Ælia Capitolina, autour d'un temple dédié à « Jupiter capitolin » édifié à l'emplacement de l'ancien Temple de Jérusalem.

- D'une interdiction déterminante et irrévocable, de portée générale à l'encontre de tous les peuples pratiquant la Circoncision, tels les Juifs, mais aussi les arabes et les prêtres égyptiens ou syriens. Ces derniers apprirent cela de la Saine Doctrine Israélite de l'Ancienne Alliance. Parce que ce décret impérial, sanctionnait ainsi l'établissement de l'apostasie à l'encontre du Culte Monothéiste pratiqué en Palestine... Il est toutefois délicat de savoir si cette seconde décision a été prise avant ou après la révolte. Or, dès que tout était mis en œuvre, pour le commencement des travaux de la fondation d'Ælia Capitolina, dès 131-132, cela poussa Bar Kokhba à déclencher les hostilités de la révolte...

12 : – Deuxièmement : Dieu permettait en ce que les romains écrasent les révoltés, pour que toute tendance messianique à cette révolte s'efface du tout au tout. Voilà pourquoi cette guerre ne toucha qu'exclusivement les territoires de la Judée, et non tout le territoire Israélite. Et sa durée de 3 ans, car les Annales romaines en précisent bien le temps. Ce qui nous fait affirmer qu'elle aura été prise au sérieux, et que les moyens avaient véritablement été mis en action, pour en terminer avec « le peuple de Dieu ».

13 : Mais le plan d'action de Bar Kokhba, plus messianique que réaliste, fit que les Judéens insurgés semblaient avoir conçu une stratégie en trois étapes :

- libérer le nord de la Judée pour établir des communications avec la Galilée ;

- empêcher l'arrivée de renforts romains en bloquant les routes ;

- reprendre Jérusalem afin de reconstruire le sanctuaire.

14 : Mais Dieu n'était pas assurément avec eux. Car aucune action surnaturelle de Ce Dernier n'intervint, malgré leurs intercessions incessantes envers le Dieu Très-haut. Aussi, afin de compenser leur infériorité militaire, et aussi, surtout celui des équipements militaires, ils optèrent pour la stratégie de la guérilla rurale. C'est ainsi que les insurgés s'appuient sur un

dispositif de tours de guets, de forteresses perchées et d'habitats souterrains à partir desquels ils mènent leurs raids. Simon Bar Kokhba s'empara de la forteresse de l'Hérodition où il établit son quartier général.

15 : Les Romains, faisant face à une force juive fortement unifiée et motivée, furent pris au dépourvu. L'écrasement d'une légion romaine avec ses auxiliaires obligea Rome à expédier pas moins de huit légions, sans compter les ailes de cavalerie et les cohortes, et son meilleur général de l'époque Sextus Julius Severus, qui était surnommé, à cette époque, « l'aigle guerrier ». Il fut effectivement rappelé de Britannia, pour reconquérir la province rebelle.

16 : Mais avec tout cela, reconnaissant qu'ils étaient désavantagés par le nombre, et subissant de lourdes pertes, les romains décidèrent de pratiquer une tactique de terre brûlée, qui décima la population judéenne et entama petit à petit le moral et la détermination à poursuivre la guerre. Parce que leurs populations furent l'objet d'un véritable génocide...

17 : Bar-Kokhba se replit dans la forteresse de Betar, au sud-ouest de Jérusalem, mais les romains finirent par le surprendre et la prendre, et massacrèrent tous ses défenseurs en 135. Simon Bar Kokhba était considéré comme le Messie par nombre de ses partisans, dont le plus célèbre est Rabbi Akiva. Car ce dernier, ne croyant pas à la 3^{ème} Dispersion, et ayant œuvré contre le déploiement de l'émigration, des Israélites de couleur, après avoir justifiée celle des Israélites Noirs, il se disait que Bar Kokhba était le messie qui devait revenir...

18 : Mais on n'entendit plus parler de lui, suite à la défaite de Bar Kokhba, Jérusalem fut rasée par Hadrien, interdite aux Juifs, et une ville romaine, Ælia Capitolina, fut bâtie sur son site. Après 135, alors que le mouvement rabbinique se déplaça vers la Galilée.

19 : Cette défaite fut sanctionnée par l'expulsion des Juifs et les dures conditions qui leur furent imposées à la suite de la révolte marquèrent la fin de la relation de peuple autochtone que les Juifs entretenaient depuis plus d'un millénaire avec la terre des anciens royaumes d'Israël et de Judée. Cette défaite marqua conséquemment la victoire de la Parole Prophétique concernant la 3^{ème} Dispersion. Parce que les Juifs, à majorité de race Blanche quittèrent conséquemment massivement la Palestine, et s'en allèrent ainsi en 3^{ème} Dispersion. Ils s'implanteront autour du Bassin

Méditerranéen...

20 : Et de là partit leur dissémination en Europe occidentale, pour ceux qui formeront les Juifs Ashkénazes, et en Europe orientale, pour ceux qui formeront les Juifs Sépharades. Tout ceci se réalisant le plus souvent suivant les deux courants du Judaïsme Rabbinique qui se développeront dans les Communautés y afférentes...

21 : Mais les Juifs qui se dispersèrent à la suite de cette défaite militaire, socioéconomique et politique, s'en allèrent réellement déçus religieusement et spirituellement. Car ils couvriront depuis cette époque-là une rébellion intérieure de désobéissance en la Parole Prophétique de Dieu. Ce qui renforcera la création des mouvements rabbiniques, qui seront fondées sur les écoles rabbiniques, elles-mêmes se reposant sur les interprétations diverses, attribuées à cette défaite, à la fois religieuse, militaire, politique de la nation de Dieu...

22 : Et alors le Testament de l'Ancienne Alliance deviendra un sujet de diverses interprétations pour motiver par ces interprétations les Communautés juives, qui devaient s'établir en 3^{ème} Dispersion forcée. Voilà l'origine du Rabbanisme, qui n'a rien à voir avec la Parole Prophétique.

23 : Parce que la défaite militaire de Bar Kokhba, considéré par les rabbins de son jour comme étant « le messie-juif », « le défenseur et le libérateur d'Esaië 19 : 19-20 », – selon la version mal interprétée de l'Esaië 18-19 –, marquera un échec religieux et cultuel que le Judaïsme Rabbinique ne comprendra jamais ; et ne comprend pas encore jusqu'à aujourd'hui...

24 : Mais, nous revivons une grande période honorable pour notre peuple Israélite, parce que Dieu a promis qu'Il augmenterait la connaissance, et que ceux qui sont à Lui, d'entre nos frères et sœurs Israélites, recevront les bienfaits de cet héritage, et leur connaissance augmentant, ils se mettront à enseigner la Justice à tous.

Instruisez-vous par la comparaison du figuier :

Dès que ses branches deviennent tendres,

et que les feuilles poussent,

vous connaissez que l'été est proche

25 : Ce « Fiquier-Israël » se régénéra le 14 mai 1948, après 1878 ans ou 1813 ans d'absence en Terre Promise, depuis la destruction du Temple de

Jérusalem, par les généraux Titus en l'an 70 ap. J.-C, et ensuite Hadrien ou Julius Sévère, en l'an 135 ap. J.-C, lors de la Révolte dite de Bar-Kokhba, qui eut lieu de 132 à 135 ap. J.-C, alors qu'Israël se révoltait contre le projet de construction d'un temple romain dédié à Jupiter Capitolin, sur le site du Temple de Jérusalem... Depuis, une cité Romaine, des temples païens, des édifices Catholiques, des lieux de pèlerinages imposés par Hélène, la mère de l'empereur Constantin, y ont été édifiés, par sacrilège, jusqu'au moment où « l'abomination de la désolation dont a parlé le prophète Daniel » y soit construite, en lieu et place de la Mosquée Al Aqsa et du Dôme du Rocher des Musulmans, pour marquer l'emprise des Nations Païennes sur Israël.

26 : Voilà pourquoi dans « la Résolution de la Question Israélo-palestinienne », Dieu tient en ce que ces édifices soient détruits, pour la Reconstruction du Troisième Temple de Jérusalem, en contrepartie de l'arrêt de la Colonisation Juive sur la Palestine, la cession de Jérusalem-Est comme capitale de la Palestine libre, et le retour aux limites frontalières de 1967, avec les compensations coloniales qu'Israël doit faire en faveur de la Palestine. Voilà ce que mentionne Apocalypse 10-11, pour permettre la Seconde venue du Seigneur Jésus-Christ, le Fils de David pour Son Règne Millénaire d'Apocalypse 20 : 4-6... C'est l'ainsi dit le Seigneur de la Réponse Biblique à propos de cette question mondiale... Amen et ainsi soit-il !

